

Des origines du "Destin tragi-comique de Tubby et Nottubby"

"To be or not to be"... Etre vivant ou ne pas l'être...

Tout commence avec ces six mots qui résonnent en nous tous, dirait-on, depuis le début du monde: choc, entre désir de vie et appel de la mort perçue, quand le désespoir frappe, comme une possible libération.

Shakespeare, donc, dont est si magnifiquement baignée l'Angleterre, où est née et a vécu Sophie, et dont la langue et l'imaginaire ont traversé et nourri chaque heure du processus de création.

Et puis ces deux créatures théâtrales, Tubby et Nottubby, nées d'un projet plus ancien qui nous avait déjà réunis sur scène, Sophie et moi, en pleine guerre du Péloponnèse, il y a 2500 ans. Créatures fragiles, à qui le destin a donné une seconde vie quand un directeur de théâtre du Finistère, "là où finit la terre", s'est demandé ce qu'elles seraient dans le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui, nous pressant d'inventer leur histoire...

Qui sont donc ces deux inconnus, si vulnérables parce que sincères -et donc perçus comme proies- dans un monde où les prédateurs règnent en souriant?

Qui sont-ils, sinon cette part de nous qui s'interroge, avec angoisse, confrontée au cynisme érigé en système: "Peut-on survivre si l'on refuse d'être égorgeur? Et si oui: comment?"

Louis Fortier
Saint-Valéry-sur-Somme, Picardie
6 avril 2011